
Sola fide, la justification

Chapitre 3

Le deuxième *sola* de la foi réformée est le *sola fide*, qui signifie par la foi seule; sous-entendu que la justification est par la foi seule et non par les œuvres. Avant de considérer la place et la fonction de la foi dans la justification, nous devons considérer la justification elle-même, car nous ne comprendrons pas ce que signifie être justifié par la foi si nous ne comprenons pas ce qu'est la justification. Aujourd'hui, donc, nous nous limiterons à la définition de la justification; dans notre prochaine étude, nous verrons comment les croyants sont justifiés par la foi.

La doctrine de la justification est l'une des plus importantes dans l'édifice du christianisme. Le réformateur Luther déclara qu'il s'agit de la doctrine sur laquelle l'Église tient ou s'écroule. Calvin écrit que la justification « est l'article principal de la religion chrétienne¹ ». De tout temps il y a eu des erreurs graves quant à cette doctrine et aujourd'hui encore, même dans nos milieux, cette doctrine essentielle n'est pas toujours bien comprise. Nous aborderons la justification sous trois points : 1. la nature de la justification; 2. le problème de la justification; et 3. la solution de la justification.

1. La nature de la justification

La justification ne nous rend pas meilleurs ni pires, elle ne change pas notre cœur ou notre pensée, car cela n'est pas le rôle de la justification, mais il s'agit du rôle de la sanctification qui a lieu seulement après la justification. Que fait donc la justification? Elle est un verdict, une déclaration légale, un jugement juridique. Justifier consiste à déclarer juste. La justification est l'inverse de la condamnation : de même que condamner consiste à déclarer coupable et non à rendre coupable, justifier consiste à déclarer juste et non à rendre juste. En nous justifiant, Dieu nous déclare justes,

¹ Jean Calvin, *Institution de la religion chrétienne*, III, XI, 1.

mais il ne nous rend pas justes. Luc 7.29 démontre que le mot justifier ne peut pas signifier rendre juste : « Et tout le peuple qui l'a entendu et même les publicains ont justifié Dieu ». Les publicains ont-ils rendu Dieu plus juste qu'il ne l'était déjà ou l'ont-ils simplement déclaré juste? La réponse est évidente : justifier Dieu signifie déclarer que Dieu est juste; c'est également ce que Dieu fait avec nous.

Avant la Réforme ce n'est pas ainsi qu'on concevait la justification. Pour les catholiques romains la justification consistait à rendre juste et non à déclarer juste. Pour pouvoir entrer au ciel, il fallait devenir parfaitement juste sans aucun péché. Cette justification s'opérait par l'infusion de la grâce de Dieu en nous. Au moyen des sacrements, on infusait Christ dans le pécheur et sa présence, mélangée aux bonnes œuvres du pratiquant, purifiait progressivement le chrétien. La justification était considérée comme un processus continu jusqu'à ce que la perfection soit atteinte. Si le chrétien mourait avant d'être devenu parfait, il allait au purgatoire, un enfer temporaire, jusqu'à ce qu'il soit complètement purifié avant d'entrer au paradis.

Les réformés ont rejeté la conception romaine de la justification par infusion. D'après les réformés, l'Écriture enseigne que la justification consiste simplement à changer notre statut juridique devant Dieu pour nous faire passer d'un statut de coupables à un statut de justes. Les réformés voient la justification comme un verdict dans lequel Dieu acquitte définitivement le croyant. De ce verdict découlent toutes les bénédictions spirituelles. Le croyant n'a pas à attendre de devenir parfait pour recevoir la vie éternelle, il la reçoit dès l'instant où il met sa foi en Christ.

Voici comment Sinclair Ferguson compare la position catholique avec la position réformée : « La justification [chez les catholiques] devient le but vers lequel l'individu progresse, non le fondement sur lequel toute la vie chrétienne est vécue². » Les catholiques vivent toute leur vie dans l'attente d'être déclarés justes, tandis que les réformés vivent toute leur vie sur le fait qu'ils ont été déclarés justes. Les catholiques voient la justification comme un acte progressif, tandis que les réformés voient la justification comme une déclaration définitive. Les catholiques doivent gagner leur ciel, tandis que les réformés le reçoivent gratuitement du fait qu'ils ont été déclarés justes.

2. Le problème de la justification

La justification, telle que nous l'avons définie, pose un sérieux problème : comment Dieu peut-il déclarer juste des injustes tout en demeurant un Dieu juste? Paul comprend ce problème lorsqu'il affirme que Dieu devait agir « de manière à être juste tout en justifiant » (Rm 3.26). Dieu peut-il, sans mentir, rendre un verdict légal sur nos vies et nous déclarer justes devant sa loi? Cela semble impossible pour la raison suivante : « Tous ont péché » (Rm 3.23). Si tous ont péché, tous sont coupables. L'Écriture dit : « Celui qui justifie le méchant et celui qui condamne le juste sont tous deux en abomination à l'Éternel. » (Pr 17.15, Darby). Abraham déclare à Dieu : « Faire mourir le juste avec le méchant, en sorte qu'il en soit du juste comme du méchant, loin de toi cette manière d'agir! loin de toi! Celui qui juge toute la terre n'exercera-t-il pas la justice? » (Gn 18.25). Dieu pourrait sans problème nous déclarer justes si nous étions justes, mais l'Écriture déclare que Dieu est « celui qui justifie l'impie » (Rm 4.5). Il s'agit d'une totale contradiction : déclarer juste l'impie est un outrage à la justice, c'est un mensonge, c'est un paradoxe, une contrevérité, une aberration.

² Sinclair Ferguson, « *Sola Fide* », *After Darkness, Light*, Phillipsburg, P&R, 2003, p. 85.

Comment Dieu peut-il faire une chose si contraire à sa propre nature? Comment Dieu peut-il faire une telle chose et demeurer juste lui-même? Que penseriez-vous d'un juge qui acquitterait un voleur, ou un tueur, ou un violeur? Des sanctions seraient immédiatement prises contre un tel juge. Pourtant, Dieu déclare justes les impies que nous sommes. Nous avons menti, haï, convoité, volé, commis des impuretés, des sacrilèges; il n'y a pas un commandement que nous n'ayons pas transgressé et Dieu nous déclare justes malgré tout. Comprenez bien, Dieu ne fait simplement nous pardonner nos péchés, il nous déclare justes, c'est bien différent. Dieu déclare que nous avons parfaitement respecté sa loi et que nous sommes des justes qui méritent la vie éternelle. Le problème c'est que tout le monde sait que c'est faux!

3. La solution de la justification

Maintenant que le problème de la justification est posé, voyons la solution que la Bible lui apporte. L'Écriture nous annonce une bonne nouvelle : Dieu a trouvé un moyen, non seulement de ne pas condamner les coupables, mais de les déclarer justes, tout en demeurant juste. Arrêtons-nous, avant de contempler cette solution, pour admirer la toute-puissance et la bonté infinie de Dieu. Un jour les disciples réalisèrent l'impossibilité pour l'homme d'entrer au ciel de lui-même : « Les disciples, ayant entendu cela, furent très étonnés, et dirent: Qui peut donc être sauvé? Jésus les regarda, et leur dit: Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible. » (Mt 19.25-26). Mes frères bien-aimés, il faut que vous compreniez que c'était radicalement impossible pour nous d'être sauvés. Notre salut était quelque chose de réellement impossible et non simplement un gros défi à relever, nous ne pouvions pas ne pas être condamnés. C'est dans l'Évangile que l'omnipotence de Dieu prend tout son sens.

Voici pourquoi notre justification était impossible sauf à Dieu. Lorsque Dieu a créé l'homme, il a établi une alliance avec lui. Cette alliance était le cadre qui définissait la relation entre Dieu et l'homme. Il s'agissait de l'alliance des œuvres. Les termes de cette alliance étaient très simples : l'obéissance égale la vie, la désobéissance égale la mort (Gn 2.16-17 ; Rm 5.12ss). Cette alliance était valide non seulement pour Adam, mais pour tous ses descendants. Lorsqu'Adam a désobéi, il a entraîné toute l'humanité avec lui dans sa chute : « par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes » (Rm 5.18). Après la chute, l'alliance des œuvres n'a pas été abolie, car elle est la base du principe de justice. Par contre, cette alliance ne peut que condamner et donner la mort dorénavant puisque tous désobéissent; sa promesse de donner la vie ne sert plus à rien. C'est ce que Paul veut dire en écrivant : « S'il eût été donné une loi qui pût procurer la vie, la justice viendrait réellement de la loi. » (Ga 3.21). La loi de l'alliance des œuvres ne peut aucunement procurer la vie « parce que la chair [le péché] la rendait sans force » (Rm 8.3).

À cause de l'alliance des œuvres, Dieu ne peut pas ne pas condamner le péché. Voici donc ce qui rend notre justification impossible : ayant tous péché (Rm 3.23), Dieu peut uniquement nous déclarer coupables et nous condamner. La condamnation c'est la mort (Rm 6.23). À ce point nous sommes dans le désespoir total; il n'y a rien que l'homme puisse faire pour remédier à cette situation. Il faut absolument que tous les hommes soient condamnés, autrement Dieu commet une injustice. La seule possibilité pour que les coupables ne soient pas condamnés étant qu'un juste soit condamné à leur place. Cela est radicalement impossible, premièrement parce qu'il n'y a pas même un seul juste (Rm 3.10) et deuxièmement parce qu'aucun juste n'accepterait de mourir pour des coupables (Rm 5.7-8).

C'est ici que l'impossible devient un accomplissement historique; Dieu fait une chose que seule l'omnipotence pouvait accomplir: il s'incarne et devient un homme. Le Dieu infini est devenu un homme caractérisé par la finitude; il s'agit d'un mystère impénétrable pour la raison, mais que le Seigneur a pourtant accompli. Dieu fait des merveilles. Christ, Dieu fait homme, est venu dans le monde expressément afin de pouvoir justifier l'homme. Voici donc comment l'injustifiable a été justifié par l'œuvre de Christ.

L'obéissance active et passive de Christ

Nous lisons en Romains 5.19 : « Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes. » Généralement, dans nos milieux, nous comprenons que nous sommes justifiés par la mort de Jésus pour nos péchés. Cela est vrai, mais seulement à moitié. Si Dieu ne considérait que la mort de Jésus pour nous, nous ne serions plus condamnés, mais Dieu ne nous déclarerait pas justes. Pourquoi? Parce que Dieu exige plus qu'un paiement pour les péchés, il exige une parfaite obéissance à sa justice. Seul celui qui fournit une obéissance parfaite sera déclaré juste et obtiendra la vie éternelle. Dans son état d'innocence, Adam était capable d'une telle obéissance, mais depuis la chute aucun homme n'a pu obtenir la vie éternelle par son obéissance, sauf un : le dernier Adam qui est né sans péché.

Nous ne sommes pas justifiés seulement par la mort de Jésus, mais aussi par sa parfaite obéissance à la loi. Avez-vous déjà remarqué que l'Écriture dit que c'est par l'obéissance de Christ que nous sommes sauvés? « Par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes. » (Rm 5.19) « Ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. » (Ph 2.8) C'est ce qu'on appelle l'obéissance active et passive de Christ. Son obéissance passive consiste à subir passivement le châtiment que nous méritons. Par l'obéissance passive de Christ, nous sommes sauvés de la condamnation. Son obéissance active consiste à obéir parfaitement à toute la loi afin de recevoir le statut de juste et les privilèges qui y sont rattachés. Par l'obéissance active de Christ, nous sommes déclarés justes et héritons de la vie éternelle. Voici comment notre confession de foi résume la doctrine de la justification :

Ceux que Dieu a efficacement appelés, il les a aussi gratuitement justifiés, non en leur infusant la justice, mais en pardonnant leurs péchés, et en considérant et recevant leurs personnes comme justes, non en raison de quelque chose qui aurait été fait en eux, ou qu'ils auraient fait, mais eu égard au Christ seul. Ce n'est pas en leur imputant la foi elle-même pour leur justification, ni leur acte de croire, ou quelque autre obéissance évangélique ce qui est imputé, c'est l'obéissance active du Christ à toute la loi, et son obéissance passive dans sa mort en vue de leur seule et entière justification par la foi, laquelle foi ils ne tiennent pas d'eux-mêmes : c'est le don de Dieu. (11.1)

Pour nous aider à comprendre ce que signifie la justification par l'imputation de l'obéissance de Christ, voici deux illustrations. La première vient d'un pasteur non réformé qui tentait d'expliquer à un jeune homme ce qu'est la justification. Il prit la main du jeune homme et lui dit : « Cette main c'est toi ». Puis il prit un gros livre noir et le mit dans sa main en disant : « Ceci est ton péché. La colère de Dieu est sur toi, car Dieu hait le péché. Ta condamnation est assurée. » Ensuite il prit l'autre main du jeune homme et lui dit : « Cette main c'est Christ ». Finalement, il enleva le gros livre noir de

sa main et le déposa sur la main qui représente Christ en lui expliquant que Christ a porté son péché et a été puni à sa place de sorte qu'il n'y a plus de condamnation pour lui.

Voici la même illustration, racontée par un pasteur réformé. Le pasteur prit la main du jeune homme et lui dit : « Cette main c'est toi ». Puis il prit un gros livre noir et le mit dans sa main en disant : « Ceci est ton péché. La colère de Dieu est sur toi, car Dieu hait le péché. Ta condamnation est assurée. » Ensuite il prit l'autre main du jeune homme et lui dit : « Cette main c'est Christ ». Puis il prit un gros livre blanc et le déposa dans la main représentant Christ en disant : « Ceci est la parfaite justice de Christ qui le rend agréable et juste aux yeux de Dieu ». Il prit le livre noir et le déposa sur la main représentant Christ et prit le livre blanc et le déposa sur la main représentant le jeune homme; puis il lui lut 2 Corinthiens 5.21 : « Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. »

La justification c'est plus que le pardon de nos péchés, c'est l'imputation de la justice de Christ. C'est ce que Paul veut dire lorsqu'il affirme que Christ « a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption » (1 Co 1.30). Être justifié ne signifie pas que Dieu a aboli la justice de sa loi pour que nous puissions vivre impunément. La justice de la loi est dorénavant accomplie en nous qui croyons, de sorte que l'Écriture dit : « Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice. » (Rm 6.18). Un peu plus loin, elle continue : « Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous. » (Rm 8.3-4). Nous ne sommes pas simplement pardonnés, nous sommes justifiés, c'est-à-dire déclarés justes; c'est pourquoi nous avons une justice qui « surpasse celle des scribes et des pharisiens » (Mt 5.20). Parce que Christ nous a donné sa justice, nous marchons avec la loi écrite dans nos cœurs par le Saint-Esprit de Dieu.

Une fois que Dieu nous impute gratuitement la justice de Christ, il peut, sans mentir, nous déclarer justes et nous accorder la vie éternelle. Nous n'avons pas besoin d'attendre le jugement final pour connaître le verdict de Dieu sur nos vies, déjà nous sommes justifiés. En Jésus-Christ, Dieu a été juste sans anéantir sa miséricorde et il a été miséricordieux sans anéantir sa justice. L'Évangile de Jésus-Christ est la seule réponse de Dieu à l'humanité. Ce n'est que dans l'Évangile où Dieu peut se montrer juste et miséricordieux à la fois. Je parlais avec un musulman l'autre jour qui affirmait qu'Allah était miséricordieux; je lui ai répondu « Il n'est donc pas juste? » Surpris, il rétorqua « Mais oui il est juste ». Je lui ai alors expliqué qu'il ne pouvait pas avoir les deux à la fois. Si Allah est miséricordieux et ne punit pas le péché, il commet une injustice. S'il est juste et qu'il condamne le péché, il n'est pas miséricordieux. L'Évangile est la seule solution au problème que crée le mal devant un Dieu juste et miséricordieux.

Lecture supplémentaire : Es 53.10-12

Sola fide, la justificación

INTRODUCCIÓN

La segunda *sola* de la fe reformada es sola fide, que significa solo por la fe; sobreentendido que la justificación es solamente por la fe y no por las obras. Antes de considerar el lugar y la función de la fe en la justificación, debemos considerar la justificación misma, ya que no comprenderemos lo que significa ser justificado por la fe si no comprendemos lo que es la justificación.; en nuestro próximo estudio, veremos como los creyentes son justificados por la fe.

La doctrina de la justificación es una de las más importantes en el bloque del cristianismo. El reformador Lutero declara que se trata de la doctrina sobre la cual la Iglesia se mantiene o se derrumba. Calvino escribe que la justificación “es el artículo principal de la religión cristiana³”. A lo largo de la historia ha habido graves errores sobre esta doctrina y aún hoy, incluso en nuestro medio, esta doctrina fundamental, no es siempre bien entendida. Abordaremos la justificación bajo tres puntos: 1. la naturaleza de la justificación; 2. el problema de la justificación, y 3. la solución de la justificación.

1. La naturaleza de la justificación

La justificación no nos hace mejores ni peores personas, ella no cambia nuestro corazón o nuestro pensamiento ya que esto no es el rol de la justificación, sino el rol de la santificación que tiene lugar solamente después de la justificación. ¿Qué hace entonces la justificación? Ella es un veredicto, una declaración legal, un juicio jurídico. Justificar consiste en declarar justo. La justificación es lo inverso de la condenación: lo mismo que condenar consiste en declarar culpable y no en hacer culpable, justificar consiste en declarar justo y no en hacer justo. Justificándonos, Dios nos declara justos, pero el no nos hace justos. Lucas 7:29 demuestra que la palabra justificar no puede significar hacer justo: “Y todo el pueblo y los publicanos, cuando lo oyeron, justificaron a Dios, bautizándose con el bautismo de Juan”. ¿Los publicanos han hecho a Dios más justo de lo que ya fue, o que simplemente ellos lo declararon justo? La respuesta es evidente: justificar a Dios significa declarar que Dios es justo; es igualmente lo que Dios hizo con nosotros.

Antes de la Reforma no era de esta manera que se concebía la justificación. Para los católicos romanos la justificación consistía en hacer justo y no en declarar justo. Para poder entrar al cielo, era necesario hacerse perfectamente justo sin ningún pecado. Esta justificación se operaba por la infusión de la gracia de Dios en nosotros. A través de los sacramentos, Cristo es infundido en el pecador y su presencia, mezclada a las buenas obras del practicante, purificaba progresivamente al cristiano. La justificación era considerada como un proceso continuo hasta que la perfección sea alcanzada. Si el cristiano moría antes

³ Jean Calvin, Institution de la religion chrétienne, III, XI, 1.

de convertirse en perfecto, él iba al purgatorio, un infierno temporal, hasta que esté completamente purificado antes de entrar al paraíso.

Los reformadores rechazaron la concepción romana de la justificación por la infusión. Según los reformadores, la Escritura enseña que la justificación consiste simplemente en cambiar nuestro estatus jurídico delante de Dios para hacernos pasar de un estatus de culpables a un estatus de justos. Los reformadores vieron la justificación como un veredicto en el que Dios finalmente absuelve al creyente. De este veredicto resultan todas las bendiciones espirituales. El creyente no tiene que esperar a ser perfecto para recibir la vida eterna, él la recibe desde el momento en que pone su fe en Cristo.

He aquí como Sinclair Ferguson compara la posición católica con la posición reformada: “La justificación (para los católicos) viene a ser el objetivo hacia el cual el individuo progresa, no el fundamento sobre el cual toda la vida cristiana es vivida⁴”. Los católicos viven toda su vida en la espera de ser declarados justos, mientras que los reformadores viven toda su vida sobre el hecho de que ellos han sido declarados justos. Los católicos ven la justificación como un acto progresivo, mientras que los reformadores ven la justificación como una declaración definitiva. Los católicos deben ganarse su cielo, mientras que los reformadores lo reciben gratuitamente por el hecho de que han sido declarados justos.

2. El problema de la justificación

La justificación, tal cual como la hemos definido, plantea un serio problema: ¿Cómo Dios puede declarar justos a los injustos sin dejar de ser un Dios justo? Pablo comprende este problema cuando afirma que Dios debe actuar “con la mira de manifestar en este tiempo su justicia, a fin de que él sea el justo, y el que justifica al que es de la fe de Jesús” (Romanos 3:26). ¿Puede Dios, sin mentir, dar un veredicto legal sobre nuestras vidas y declararnos justos delante de su ley? Esto parece imposible por la siguiente razón: “Todos pecaron” (Romanos 3:23). Si todos pecaron, todos son culpables. La Escritura dice: “El que justifica al impío, y el que condena al justo, ambos son igualmente abominación a Jehová” (Pr. 17:15). Abraham declara a Dios: “Lejos de ti el hacer tal, que hagas morir al justo con el impío, y que sea el justo tratado como el impío; nunca tal hagas. El Juez de toda la tierra, ¿no ha de hacer lo que es justo?” (Génesis 18:25). Dios podría sin ningún problema declararnos justos si fuéramos justos, pero la Escritura declara que Dios es “el que justifica al impío” (Romanos 4:5). Se trata entonces de una total contradicción: declarar justo a los impíos es una afrenta a la justicia, es una mentira, es una paradoja, una aberración.

¿Cómo Dios puede hacer algo contrario a su propia naturaleza? ¿Cómo Dios puede hacer tal cosa y no dejar de ser justo? ¿Qué pensaría usted de un juez que absuelve un ladrón, o un asesino, o un violador? Las sanciones serán inmediatamente tomadas contra tal juez. Sin embargo, Dios declara justos a los impíos que somos nosotros. Nosotros hemos

⁴ Sinclair Ferguson, « Sola Fide », After Darkness, Light, Phillipsburg, P&R, 2003, p. 85

mentido, odiado, robado, cometido impurezas, hemos caído en lujuria y en sacrilegio, no hay un mandamiento que no hemos transgredido y Dios nos declara justos a pesar de todo. Hay que entender bien, Dios no sólo perdona nuestros pecados, Él nos declara justos. Dios declara que nosotros hemos cumplido plenamente sus leyes y que somos justos mereciendo la vida eterna. El problema es que todo el mundo sabe que esto es falso!

3. La solución de la justificación

Ahora que el problema de la justificación se plantó, veamos la solución que la Biblia nos da. La Escritura nos anuncia una buena noticia: Dios encontró un medio, no solamente para no condenar a los culpables, sino para declararlos justos, no dejando de ser justo. Antes de contemplar la solución, parémonos para admirar la bondad y la omnipotencia infinita de Dios. Un día los discípulos se dieron cuenta de la imposibilidad del hombre para entrar en el cielo: “Sus discípulos, oyendo esto, se asombraron en gran manera, diciendo: ¿Quién, pues, podrá ser salvo? Y mirándolos Jesús, les dijo: Para los hombres esto es imposible; mas para Dios todo es posible” (Mateo 19:25-26). Mis hermanos amados, es necesario que ustedes comprendan que era radicalmente imposible para nosotros ser salvos. Nuestra salvación era algo realmente imposible y no simplemente un gran desafío, nosotros no podemos no ser condenados. Es en el Evangelio que la omnipotencia de Dios toma todo su sentido.

He aquí por qué nuestra justificación era imposible salvo para Dios. Cuando Dios creó al hombre, Dios estableció una alianza con él. Esta alianza era el cuadro que definió la relación entre Dios y el hombre. Se trataba de la alianza de las obras. Los términos de esta alianza eran muy simples: la obediencia igual a la vida, la desobediencia igual a muerte (Génesis 2:16-17; Romanos 5:12). Esta alianza fue válida no solo por Adán, sino por todos sus descendientes. Cuando Adán desobedeció, dirigió a toda la humanidad con él en su caída, “por la transgresión de uno vino la condenación a todos los hombres” (Romanos 5:18). Después de la caída, la alianza de las obras no fue abolida, porque ella es la base del principio de la justicia. Por el contrario, esta alianza no puede hacer nada más que condenar y dar muerte ya que todos desobedecieron; su promesa de dar la vida no sirvió para nada. Esto es lo que Pablo quiere decir escribiendo: “¿Luego la ley es contraria a las promesas de Dios? En ninguna manera; porque si la ley dada pudiera vivificar, la justicia fuera verdaderamente por la ley” (Gálatas 3:21). La ley de la alianza de las obras no puede de ninguna manera procurar la vida “por cuanto era débil por la carne” (Romanos 8:3).

A causa de la Alianza de las obras, Dios no puede dejar de condenar el pecado. He aquí entonces lo que hace nuestra justificación imposible: Habiendo todos pecado (Romanos 3:23), Dios puede únicamente declararnos culpables y condenarnos. La condenación es la muerte (Romanos 6:23). En ese punto nosotros caemos en la desesperación total; no hay nada que el hombre pueda hacer para remediar esta situación. Es necesario absolutamente que todos los hombres sean condenados, de lo contrario Dios comete una injusticia. La única posibilidad para que los culpables no sean condenados es que un justo sea condenado en su

lugar. Esto es radicalmente imposible ya que primeramente no hay ni un solo justo (Romanos 3:10) y segundo ningún justo aceptaría morir por los culpables (Romanos 5:7-8).

Es aquí en donde lo imposible se convierte en un logro histórico, Dios hizo algo que la sola omnipotencia podía hacer: El se encarna y se convierte en un hombre. El Dios infinito se convirtió en un hombre finito, se trata de un misterio impenetrable para la razón, que sin embargo el Señor lo ha hecho. Dios hace maravillas. Cristo, Dios hecho hombre, vino al mundo precisamente para justificar al hombre. Así es como lo injustificable se ha justificado por la obra de Cristo.

La obediencia activa y pasiva de Cristo

Leemos en Romanos 5:19 “Porque así como por la desobediencia de un hombre los muchos fueron constituidos pecadores, así también por la obediencia de uno, los muchos serán constituidos justos”. Generalmente, en nuestro medio, comprendemos que nosotros somos justificados a través de la muerte de Jesús por nuestros pecados. Esto es verdadero, pero solo parcialmente. Si Dios considerara solamente la muerte de Jesús por nosotros, nosotros no seríamos condenados, pero Dios no nos declararía justos. ¿Por qué? Debido a que Dios requiere algo más que un pago por los pecados, El exige una perfecta obediencia a su justicia. Sólo alguien que ofrece una perfecta obediencia será declarado justo y obtendrá la vida eterna. En su estado de inocencia, Adán fue capaz de una obediencia, pero después de la caída ningún hombre no ha podido obtener la vida eterna por su obediencia, salvo uno: el último Adán que nació sin pecado.

Nosotros no somos justificados solamente por la muerte de Jesús, sino por su perfecta obediencia a la ley. ¿Se han dado cuenta que la Escritura dice que es por la obediencia de Cristo que nosotros somos salvos? “por la obediencia de uno, los muchos serán constituidos justos” (Romanos 5:19) “y estando en la condición de hombre, se humilló a sí mismo, haciéndose obediente hasta la muerte, y muerte de cruz” (Filipenses 2:8). Esto es lo que se llama la obediencia activa y pasiva de Cristo. Su obediencia pasiva consiste en sufrir pasivamente el castigo que nosotros merecemos. Por la obediencia pasiva de Cristo somos salvos de la condenación. Su obediencia activa consiste en la obediencia perfecta a toda la ley con el fin de recibir el estatus de justo y los privilegios inherentes a este. Por la obediencia activa de Cristo, nosotros somos declarados justos y heredamos la vida eterna. He aquí como nuestra confesión de fe resume la doctrina de la justificación:

Aquellos a quienes Dios ha llamado efectivamente, El también les ha justificado gratuitamente, no infundiéndoles la justicia, sino perdonándoles sus pecados, y considerando y recibiendo sus personas como justas, no a causa de algo que habría sido hecho en ellos, o que ellos habrían hecho, sino debido solamente a Cristo. No es, imputándoles la fe misma por su justificación, ni su acto de creer, o cualquier otra obediencia evangélica, sino que es la obediencia activa de Cristo a toda la ley y su

obediencia pasiva en su muerte con vistas a su única y entera justificación por la fe, la fe que no tienen en sí mismos: ya que es el don de Dios. (11.1)

Para ayudarnos a comprender lo que significa la justificación por la atribución de la obediencia de Cristo, he aquí dos ilustraciones. La primera viene de un pastor no reformado que intentaba explicar a un joven qué es la justificación. El toma la mano del joven y le dice: “Esta mano es tuya”. Después él toma un grueso libro negro que le pone en la mano diciendo: “Este es tu pecado. La cólera de Dios es sobre ti, ya que Dios odia el pecado. Tu condenación está asegurada”. En seguida el toma la otra mano del joven y le dice: “Esta mano es Cristo”. Finalmente, él quita el grueso libro negro de su mano y le pone sobre la mano que representa Cristo explicándole que Cristo ha cargado con su pecado y ha sido castigado en su lugar con el fin de que no haya condenación para él.

He aquí la misma ilustración, contada por un pastor reformado. El pastor toma la mano del joven y le dice: “Esta mano es tuya”. Después el toma un grueso libro negro y le pone en su mano diciendo: “Este es tu pecado. La cólera de Dios es sobre ti, ya que Dios odia el pecado. Tu condenación es asegurada”. En seguida él toma la otra mano del joven y le dice: “Esta mano es Cristo”. Después el toma el grueso libro blanco y le pone en su mano que representa a Cristo diciendo: “Esta es la perfecta justicia de Cristo que te hace agradable y justo a los ojos de Dios”. El toma el libro negro y le pone sobre la mano que representa a Cristo y toma el libro blanco y le pone sobre su otra mano que representa el mismo joven; después el le lee 2 Corintios 5:21 “Al que no conoció pecado, por nosotros lo hizo pecado, para que nosotros fuésemos hechos justicia de Dios en él”.

La justificación es más que el perdón de nuestros pecados, es la atribución de la justicia de Cristo. Esto es lo que Pablo quiere decir cuando afirma que Cristo “nos ha sido hecho por Dios sabiduría, justificación, santificación y redención” (1 Corintios 1:30). Ser justificado no significa que Dios abolió la justicia de su ley para que podamos vivir impunemente, sino que la justicia de la ley es en adelante cumplida en nosotros los que creemos, de tal manera que la Escritura dice: “libertados del pecado, vinisteis a ser siervos de la justicia” (Romanos 6:18). Un poco más lejos, ella continúa: “Porque lo que era imposible para la ley, por cuanto era débil por la carne, Dios, enviando a su Hijo en semejanza de carne de pecado y a causa del pecado, condenó al pecado en la carne; para que la justicia de la ley se cumpliera en nosotros” (Romanos 8:3-4). Nosotros no somos simplemente perdonados, nosotros somos justificados, es decir declarados justos; es por esto que tenemos una justicia que es “mayor que la de los escribas y fariseos” (Mateo 5:20). Porque Cristo nos dio su justicia, nosotros caminamos con la ley escrita en nuestros corazones por el Santo Espíritu de Dios.

Una vez que Dios nos atribuye gratuitamente la justicia de Cristo, el puede, sin mentir declararnos justos y otorgarnos la vida eterna. Nosotros no tenemos necesidad de esperar el juicio final para conocer el veredicto de Dios sobre nuestras vidas, ya que ya somos justificados. En Jesucristo, Dios ha sido justo sin aniquilar su misericordia y El ha sido

misericordioso sin aniquilar su justicia. El Evangelio de Jesucristo es la única respuesta de Dios a la humanidad. Es solamente en el Evangelio donde Dios puede mostrarse justo y misericordioso a la vez. Yo hablaba con un musulmán el otro día que afirmaba que Allah era misericordioso; yo le respondí “¿entonces El no es justo?” Sorprendido, el replicó”. Pero claro que es justo”. Yo le expliqué entonces que El no podía ser las dos cosas a la vez. Si Allah es misericordioso y no castiga el pecado, él comete una injusticia. Si el es justo y condena el pecado, el no es misericordioso. El Evangelio es la única solución al problema que crea el mal delante de un Dios justo y misericordioso.

Lectura complementaria Es 53: 10-12